



Rencontre avec Zully Salas. Personnalité emblématique de la vie culturelle neuchâteloise

« La danse est mon fil rouge »

Avec le soutien de la Ville, Zully Salas reprend la location du studio la « Cave perdue », sis à la rue du Château 21, autrefois rattaché au Centre culturel neuchâtelois. Economiste de formation, cette Neuchâteloise d'adoption est surtout (re)connue pour son école de danse classique, ses maquillages fantaisie, mais aussi pour son engagement pour différentes causes sociales notamment dans le domaine de la pollution sonore et le développement du commerce au centre-ville. Portrait.

Lorsque Zully Salas se promène au centre-ville, elle ne passe jamais inaperçue. Toujours élégante, coiffée d'un chignon, tête ornée d'un ruban et joliment maquillée, elle semble sortie d'une autre époque, d'un autre monde. Toujours prête à rendre service, Zully Salas aime cultiver une part de mystère. Gare à celui qui lui demanderait son âge : « ce n'est pas important et je n'aime pas quand les gens commencent à calculer. Pour mes origines, c'est la même histoire. Je suis neuchâteloise, mais aussi autre chose. C'est le lot de ceux qui ont vécu dans différents pays », explique-t-elle.

« Je suis semblable à un arbre avec différentes branches. La danse fait toujours partie de moi, mais elle s'étend à d'autres domaines. »

Zully Salas est arrivée à Neuchâtel étant enfant avec sa mère et son frère. Mais c'est son père qui l'a emmenée au ballet pour la première fois. « Je me souviens de la danseuse, de ses bras qui s'élevaient dans la lumière. C'était Tamara Toumanova et je lui ai demandé un autographe ». C'est le délice ! Zully Salas fait ses premières classes de danse classique avec un professeur russe, Anna Mikova, et plus tard à la Promenade chez Achille Markow. Diplôme de l'École supérieure de jeunes filles en poche, elle part à Bucarest pour suivre l'École de chorégraphie. Elle y apprend la rigueur, le devoir, la créativité, le rythme, l'harmonie, la beauté.

S'adapter à ses élèves

Des centaines de Neuchâtelois de tous âges ont foulé les planches de la « Cave perdue » pour apprendre la danse classique avec Zully Salas. « Je m'adapte à mes élèves et trouve des exercices en fonction de leurs possibilités », insiste le professeur de danse. En plus de leur



Zully Salas n'a jamais cessé de danser dans sa « Cave perdue », où de nombreux élèves ont suivi ses cours de danse classique.

(David Marchon - Atelier 333)

transmettre sa passion pour la danse, elle leur inculque également des bases d'anatomie pour leur faire prendre conscience de leur corps et les aider à comprendre comment il fonctionne. « Si on respecte l'anatomie, on est gagnant. Il est aussi important que chacun puisse tenir sur scène le rôle qui lui convient », précise Zully Salas. Et puis un jour, les élèves se font moins nombreux. « La société change, tout est pensé à court terme, alors je m'adapte », poursuit-elle. Dès lors, elle propose toute une palette de nouveaux cours pour différents publics (voir encadré). Végétarienne depuis toujours, Zully Salas tient la forme. Elle n'a jamais cessé de danser avec ses élèves et pour elle-même. Elle se baigne régulièrement dans le lac de Neuchâtel, même en hiver. Sa dernière baignade remonte à la semaine dernière.

Défendre ses idées

S'il est une personne qui a compté pour Zully Salas, c'est André Opper, fondateur du Centre culturel neuchâtois. Tous deux passionnés d'art et de culture, ils ont partagé leur vie durant 17 ans. « Je suis tellement reconnaissant d'avoir pu vivre à ses côtés », témoigne Zully Salas, dont le parcours ne se limite pas à la danse classique. « Je suis semblable à un arbre avec différentes branches. La danse fait toujours partie de moi, mais elle s'étend à d'autres domaines ».

La Neuchâteloise s'est notamment engagée en faveur des habitants du centre-ville. Elle a été la présidente d'une association pour les défendre contre les nuisances sonores et autres incivilités dans les années 2000. Elle n'hésitait pas à arpenter la zone piétonne, sonomètre en main, pour mesurer les nuisances afin d'être objective. « Chacun a sa notion du respect et de l'amusement. Je n'ai jamais compris pourquoi les autorités ont laissé le jeudi devenir une soirée de sortie supplémentaire. Si les gens ont besoin de se défouler, je suis convaincue que l'harmonie et la beauté peuvent combler ces frustrations », estime Zully Salas, qui n'hésite pas à sortir sa plume quand il s'agit de défendre une cause qui lui est chère. Et la bonne utilisation de la langue française en est une. « Cela me heurte

qu'on n'utilise pas les bons mots dans la presse écrite, orale, chez les politiciens ». Elle propose ses services de révision de textes à de nombreux auteurs, dont elle souhaite mieux mettre en valeur le travail et les idées, comme Pierre Cleitman, Franck Senninger ou Michel Gautier. Elle parle par ailleurs sept langues, dont le roumain et passablement le russe. Elle a également œuvré au sein de l'Organisation internationale du travail dans divers domaines du monde socio-économique. « Si j'ai choisi d'étudier l'économie et le commerce extérieur au départ, c'était pour travailler un jour dans une ambassade comme celle de Vienne. L'occasion rêvée de pouvoir assister aux nombreux ballets qui s'y tiennent », se remémore Zully Salas, souriante aux lèvres.

Anne Kybourg



Portes ouvertes à la « Cave perdue »

Zully Salas ouvre les portes de son studio de danse ce samedi 19 janvier dès 17h. L'occasion de découvrir l'histoire du lieu et la large palette d'activités qu'elle propose en plus de ces cours de danse classique personnalisés. « Je m'adresse à des publics différents, à commencer par les personnes âgées du quartier. Le Neuchâtel dont j'ai hérité a été construit par les générations précédentes; j'aimerais leur rendre un peu

de ce qu'ils m'ont apporté. Il y a des tas de jeux à faire pour apprendre des choses sur soi », explique le professeur de danse. Résonance osseuse, la valse comme chemin de vie, notamment pour les entreprises, ou réflexologie pour les sportifs : les idées ne manquent pas. Des cours d'initiation, généreusement offerts, se tiendront d'ailleurs la semaine suivante, samedi 26 janvier. www.lemondedezully.wordpress.com